

LIVRE. Eric de Saint Angel vient de publier un guide qui décline toutes les lettres de l'alphabet et brosse avec érudition et humour les us et coutumes du Cap-Ferret.

"Le petit Ferretcapien"

Comment connaître un peu mieux la presque île ses habitants, leurs habitudes, ce qu'ils affectionnent ou détestent, quand on ne connaît pas vraiment le Cap-Ferret ? Comment aussi s'amuser d'un regard parfois moqueur quand on est bel et bien de ce bout de terre ? En quelques 200 pages, le journaliste au *Nouvel Observateur*, Eric de Saint Angel, s'aventure dans des bribes de l'histoire de la commune, mais aussi taquine l'habitant ou encore les "bobos" qui ont fait leur lieu de prédilection le Cap-Ferret. Déjà, il y a 20 ans avec la complicité d'une autre plume, Dominique

Tarride, l'auteur avait publié l'ABC du Cap Ferret, un opus différent de ce dernier mais qui déjà affirmait son attachement à l'identité du lieu. Né à Arcachon, élevé par des grands parents armateurs, dont un quai du port d'Arcachon porte leur nom Dubourg, Eric de Saint-Angel passait toutes ses vacances dans une villa du Cap-Ferret. Imprégné de ses souvenirs de jeunesse, le Cap-Ferret a toujours habité l'auteur qui aujourd'hui encore y revient au moins une fois dans l'année. « Je préfère écrire avec de la distance pas sur place car plus on s'éloigne, plus on a du recul sur

le sujet, de cette manière je me sens libre », confie-t-il. Après *La Villa Algérienne* publié en 1985, *Sur une île lointaine* en 2001, et *le Roi du Cap-Ferret* en 2010, Eric de Saint-Angel a opté pour une formule guide qui n'a d'autre objectif que de donner une connaissance intime du Cap Ferret. On y parle ici de Chagall, de Brice Maurel, un des plus grands escrocs de la presque île, la filmographie de Paul Uny, de Salvador Dali, du congrès ou encore de la cabane, véritable culte de la presque île. Voici quelques définitions qui donnent le ton : « Peace and love : sauf

contrariété, le Ferretcapien est pour la paix et l'amour ; Biture : pour célébrer un événement, noyer une contrariété ou simplement remettre les compteurs à zéro, il peut arriver que le Ferretcapien s'en prenne une. Affaires : dans ce domaine, comme beaucoup d'autres, le Ferretcapien n'est pas infallible. Mais il lui arrive rarement de se tromper lorsqu'il s'agit d'entuber un Parisien. »

[Fabienne Amozigh]

Le petit Ferretcapien aux éditions Vents Salés, en vente en librairie. Prix : 19 euros.



Les tabous alimentaires, la première Rolls Royce, le culte de la cabane, les « bourdes » à éviter, la sexualité du Ferretcapien, l'art de pêcher au couteau... tel est le ton de ce guide à la fois humoristique, informatif et divertissant.